

WAR WELLAAT ATAO, GONERIEU.

La Méthode Emile Allain est sortie

Bonne nouvelle pour tous nos amis de la B.A.S. !

La Méthode Emile Allain est sortie. On sait qu'elle était attendue. Tous ceux qui l'ont eue en mains s'accordent à la considérer comme très pratique, et en font aussi le plus grand éloge en raison de la clarté de l'exposé. Qui-conque veut faire sérieusement du binioù ne saurait s'en passer, et cette Méthode vient à point au seuil d'un hiver qui sera studieux.

Passiez dès maintenant vos commandes à Robert Marie, trésorier de la B.A.S., rue Maupertuis, à Rennes. — L'exemplaire : 250 francs.

Il était trois petits enfants...

Une ancienne version bretonne de la chanson de Saint Nicolas

Sant Nikolaz a lavare D'e gloaredigou, ur beure — « Me n' am eus nemet tri dener Da vont da bardon Sant-Zalver...

An tri c'hloareg lavarjont En ostaleri p' arrujont : — Na ostizez, d'omp-ni laret Ha c'hwï a lojfe tri c'hloareg ? — Kemeret skabel, d'azea Brema - sonn, p'ho da goania. »

An ostizez a lavare Na d'he fried hag an noz-se : — « Aman 'zo lojet tri c'hloareg Braoa tri c'hloareg a gavfe'h, Peb habit ruz skariat gante A vefe brao d'hon bugale... »

Sant Nikolaz, ar mestr bihan E'li ee dre an hent e-unan Na da c'hoùd hag hen a gavje E gloerigou var ar hale.

Sant Nikolaz a lavare En ostaleri p' arme : — « Na ostizez d'in me laret Ha c'hwï 'pe lojet tri c'hloareg, En ho li, an noz tremenet ? »

An ostizez a respontas Da zant Nikolaz, p' hen klevas : — « Me n' am eus lojet kloareg ebet 'Baz ma zi, an noz tremenet... »

Sant Nikolaz neuze da ganan, E gloerigou d' respont dezant : — « Ma mestrig paour, ni zo lac'het, En ur penton ez omp sallet !... »

An ostizez pa ' deus gwellet Warlerc'h sant Nikolaz ' eo aet : — « Sant Nikolaz, ma fardonet, Me ' well breman ' oim fariet ! »

— « Mar bec'h pardonet gant Doue Ostizez, m'ho pardon ive. »

D'après F. LUZEL.

Cuisse de Bécassine.

On ne sait qui a eu la malencontreuse idée de qualifier l'un de ses vins « Cuisse de Bécassine ». C'est du moins ce qui ressort d'une publicité que nous avons relevée dans un journal régional. Elle est assortie de cette autre indication : « Fine bouteille ».

Fine bouteille, peut-être, mais ne croyez-vous pas que dans cette histoire quelqu'un aurait droit à l'appellation « Fine cruche » ?

BERR HA BERR...

Le record de Poullaouën va-t-il trembler ?

On nous communique des renseignements fort intéressants concernant l'ambiance des Comités agricoles dans le Morbihan, en particulier dans la région d'Auray. A Mendon, la journée fut animée par la « Kevrenn Alre » qui fit danser la population jusqu'à minuit. A Plougoumenel, deux jeunes sonneurs du Bagad de Grach jouèrent un bon nombre de « Lariés » à la grande joie du public. A Camors, un concours de danses bretonnes a eu le plus grand succès populaire, de même que le concours de chants. Au nombre des douze lauréats, on compte Françoise Morvan, veuve Le Moing, 88 ans, Françoise Carver, 85 ans, et un bon vieux de 82 ans. En somme, c'est mieux qu'à Poullaouën.

L'inconnu de la photo.

Le 13 Septembre dernier, le Télégramme de Brest publiait la photo d'une sortie de baptême à Abidjan. Tous les personnages étaient mentionnés dans la légende... sauf un, lequel semblait dominer le débat de sa haute taille et de son sourire. Si pour l'auteur de la légende cet homme était un inconnu, nous n'avons eu pour notre part aucune peine à reconnaître Polig Monjarret. Est-ce une impression ? Le visage (très souriant, comme nous l'avons dit), nous a paru cependant un peu « fondu ».

Un accordéoniste international qui connaît bien la gavotte.

Le guéménéol Eugène Hervé, accordéoniste aveugle, a obtenu, en fin Août, deux prix internationaux d'accordéon, dont un premier prix dans un concours organisé à Hénin-Liétard par l'Amitié Franco-Belge qui réunissait 300 concurrents.

Ce jeune virtuose est également connu pour être un grand animateur de noces et de gavottes au pays pourlette. Polig Monjarret a eu d'ailleurs l'occasion de le féliciter, l'an dernier, en enregistrant plusieurs de ses gavottes endiablées au magnétophone.

Bréhec.

Le stage de Bréhec, organisé par « Ar Falt », a marqué une nette progression sur les stages précédents. On sent venir le temps où ce qui est déjà très important deviendra sensationnel. La preuve : c'est que les journaux n'ont pu le passer sous silence. Ils ont même, pour une fois, multiplié les amabilités et les photos. Le stage a touché un grand nombre de « permanents » et de « passagers », à l'intention desquels des instructeurs parfaitement qualifiés ont « produit » (jamais le mot ne fut plus exact) 200 heures de cours, conférences et veillées en 19 jours. Cette statistique-là n'est pas une forme du mensonge, mais exprime une intéressante vérité.

Bleun-Brug.

Il nous revient que les récents « Propos d'Yann Morgan » concernant le Cinquantenaire du Bleun-Brug à Landivisear ont pu recevoir des interprétations variées. « Pour un peu, y disait-on, nous avions un Bleun-Brug né de père inconnu ». L'allu-

Une école pilote tri-lingue (breton-français-anglais), à Plouézec

Sous la direction de M. l'abbé A. Le Calvez, une école-pilote trilingue va fonctionner à St-Yves de Plouézec, Côtes-du-Nord, suivant une méthode dont on prévoit qu'elle aura des effets heureux.

M. Le Calvez préconise d'étendre sa méthode par le truchement d'une association dont le fonctionnement a donné lieu à une réunion d'étude le 12 Juin.

On sait que nous lui devons un remarquable bulletin de caractère pédagogique intitulé Skol et dont nous recommandons la lecture à tous ceux qui se préoccupent des questions pratiques touchant l'enseignement du breton.

sion ne visait pas, ne pouvait pas viser, le Comité de cette organisation, dont la fidélité au souvenir de son fondateur ne saurait être mise en cause. Pour ceux qui n'auraient pas compris, ou qui ont pu redouter une interprétation fâcheuse, précisons que cet écho concernait des manœuvres de coulisse. Ils firent tant que l'on a pu craindre un moment que « la route » de l'information et de la publicité du Cinquantenaire ne fût coupée.

Une note juste, enfin !...

L'hebdomadaire parisien « La Presse », dans son tour de plumes saisonnier, écrit à propos de la Bretagne :

« La Bretagne, pour être plus éloignée, n'en est pas moins attirante et la nature y est plus sauvage, plus reposante pour les yeux fatigués du citadin. Contrairement à une légende stupide, il y fait le plus souvent un très beau temps et le climat y est particulièrement doux. C'est pour la plupart des enfants le gage d'une bonne santé... » Un bon point à « La Presse » !

La dans un rapport : « Ils causent le breton à leurs enfants, et même leur chien ne parle pas français. »

Le tout petit Gildas L. F. voit passer un Bagad dont les batteurs ne ménagent pas leurs forces : « Papa ! Ils vont dégonfler la batterie ! ».

Deux histoires absurdes

On nous a communiqué la coupure suivante extraite d'un grand hebdomadaire parisien : « Inaugurant un grand cinéma à Quimper, Anny Gould a introduit dans une de ses chansons un refrain en anglais. A la sortie, un haut fonctionnaire lui a dit : « C'est gentil d'avoir chanté un peu en breton ! »

Cette histoire est à rapprocher d'une autre encore plus délicieusement absurde dont on nous a certifié qu'elle était authentique.

Deux messieurs fort bien mis s'entretenaient en breton, dans le Métro. Près d'eux, se trouvent une dame et sa jeune fille.

La dame. — C'est en allemand qu'ils parlent, n'est-ce pas ma fille ? La fille. — Oui, maman ! La dame. — Tu comprends ? La fille. — Oui, maman !

HOR FAMILH VRAS

(Notre grande Famille)

Ganedigez (Naissances).

Armel et Gaël Branchu nous font part de la naissance de leur petit frère Tugdual. — Nantes, avenue des Sports, Le Petit Chantilly. Gourc'hemennou.

Kanv (Néologie).

Nous apprenons avec peine la mort survenue à Plougouven de la mère de notre ami M'heau-Vernez, artiste-peintre « Seiz Breiz », résidant aux Quatre-Chemins à Grasse (Alpes-Maritimes). M'heau Vernez et ses trois enfants sont des adhérents de la B.A.S. Nos sincères condoléances.